

La petite voiture de papa

Nous nous étions entassé à cinq dans la petite Toyota de papa pour aller passer la journée au jardin zoologique. Papa avait oublié la carte à la maison et maman disait que ça ne faisait rien, que nous trouverions facilement, car il y aurait forcément des tas de panneaux indiquant la direction.

Mais nulle part nous n'avons vu le moindre panneau.

Papa conduisait et maman était assise à côté de lui. Moi, j'étais serrée derrière avec mon frère, Luc, qui a dix ans, et son copain Matthieu. Ce n'était pas la place la plus confortable. Mon frère est incapable de rester tranquille une minute, surtout en voiture. Plus notre voyage se prolongeait, plus il devenait agité. Il finit par entamer une partie de bras de fer avec Matthieu, ce qui n'est pas l'activité idéale en voiture. Après avoir encaissé stoïquement un certain nombre de coups de coude, je finis par perdre patience et leur hurlai de se tenir tranquillement.

Robert Laurence STINE, *Le Parc de l'horreur*, traduit par Marie-Hélène DELVAL, coll. « chair de poule », Bayard Poche.

La petite voiture de papa

Nous nous étions entassé à cinq dans la petite Toyota de papa pour aller passer la journée au jardin zoologique. Papa avait oublié la carte à la maison et maman disait que ça ne faisait rien, que nous trouverions facilement, car il y aurait forcément des tas de panneaux indiquant la direction.

Mais nulle part nous n'avons vu le moindre panneau.

Papa conduisait et maman était assise à côté de lui. Moi, j'étais serrée derrière avec mon frère, Luc, qui a dix ans, et son copain Matthieu. Ce n'était pas la place la plus confortable. Mon frère est incapable de rester tranquille une minute, surtout en voiture. Plus notre voyage se prolongeait, plus il devenait agité. Il finit par entamer une partie de bras de fer avec Matthieu, ce qui n'est pas l'activité idéale en voiture. Après avoir encaissé stoïquement un certain nombre de coups de coude, je finis par perdre patience et leur hurlai de se tenir tranquillement.

Robert Laurence STINE, *Le Parc de l'horreur*, traduit par Marie-Hélène DELVAL, coll. « chair de poule », Bayard Poche.

La petite voiture de papa

Nous nous étions entassé à cinq dans la petite Toyota de papa pour aller passer la journée au jardin zoologique. Papa avait oublié la carte à la maison et maman disait que ça ne faisait rien, que nous trouverions facilement, car il y aurait forcément des tas de panneaux indiquant la direction.

Mais nulle part nous n'avons vu le moindre panneau.

Papa conduisait et maman était assise à côté de lui. Moi, j'étais serrée derrière avec mon frère, Luc, qui a dix ans, et son copain Matthieu. Ce n'était pas la place la plus confortable. Mon frère est incapable de rester tranquille une minute, surtout en voiture. Plus notre voyage se prolongeait, plus il devenait agité. Il finit par entamer une partie de bras de fer avec Matthieu, ce qui n'est pas l'activité idéale en voiture. Après avoir encaissé stoïquement un certain nombre de coups de coude, je finis par perdre patience et leur hurlai de se tenir tranquillement.

Robert Laurence STINE, *Le Parc de l'horreur*, traduit par Marie-Hélène DELVAL, coll. « chair de poule », Bayard Poche.